

## COMPIÈGNE

# La clinique Saint-Côme innove pour mieux recruter

**LA POLYCLINIQUE** Saint-Côme de Compiègne apparaît dans le classement des meilleurs hôpitaux et cliniques de France, publié dans le dernier numéro de l'hebdomadaire « le Point ». Créé en 1962, l'établissement compiégnois pointe à la 24<sup>e</sup> place (sur 431) des meilleures cliniques pratiquant la chirurgie des varices. Il figure également à la 26<sup>e</sup> position (sur 386 cliniques) traitant les calculs urinaux.

### Une extension de 4 000 m<sup>2</sup> attendue à l'horizon 2018

« Les critères retenus pour établir ce palmarès sont discutables. Nous y prêtons assez peu d'intérêt dans la profession car leur méthodologie n'est pas la plus pertinente, nuance Vincent Vesselle, le directeur de la polyclinique Saint-Côme. Nous sommes l'un des premiers centres pour obèses du nord de la France et nous

n'apparaissions pas dans cette spécialité. Pourtant, nous proposons tout un programme d'éducation thérapeutique autour de cela. »

Malgré tout, le directeur n'est pas peu fier de vanter les techniques d'intervention des trois chirurgiens du service urologie. Grâce à l'acquisition récente d'un laser, les médecins peuvent tasser les calculs urinaux par voie externe en délivrant des ondes de choc. « C'est très innovant, et ça marche bien », confie Vincent Vesselle. Quand au service de chirurgie vasculaire, la polyclinique s'est dotée des deux seuls chirurgiens du département qualifiés pour traiter les pathologies dans ce domaine.

De fait, investir dans de nouvelles machines et de nouvelles techniques est le credo de l'équipe dirigeante. Un deuxième IRM va prochainement être installé, faisant ainsi de l'établissement, « le plus gros plateau

de radiologie du département ». Derrière cette volonté se cache l'envie de gagner en notoriété pour pallier la désertification médicale qui touche l'Oise et la région Picardie. « Si vous n'avez pas ces nouvelles techniques, c'est un frein au recrutement des médecins », confirme Vincent Vesselle.

Le site, qui compte pas moins de 700 personnes, doit ainsi s'agrandir dans les mois à venir. Une extension de 4 000 m<sup>2</sup> est attendue pour 2018 afin d'accueillir de nouveaux services d'hospitalisation, des bureaux de consultation, une salle de sport et un centre de dépistage du sein. Vingt lits supplémentaires seront également installés. De nouvelles spécialités feront leur apparition, puisque des ophtalmologistes viendront consulter sur place. Les travaux débuteront en 2016.

CINDY BELHOMME